

LA POLITIQUE SOCIALE

A./ Mise à niveau pour parler le même langage :

1. Pour élaborer une politique sociale, il faut avoir une idée de ce qu'est le social ; pour cela, nous allons élaborer une classification originale, à deux dimensions, en escalier :

- Dimension verticale : prolifération
- Dimension horizontale : intégration.

Tout vivant est composé de cellules, virus, exceptés :

1.1 Les cellules prolifèrent pour donner des tissus, des organes, des appareils.
L'intégration des tissus, des organes, des appareils constituent l'organisme, un tout appelé individu.

1.2 Les individus prolifèrent pour donner des collectivités :
Les collectivités s'intègrent pour donner l'état.

1.3 Les états s'assemblent pour former des regroupements d'états

1.4 Certains états s'intègrent en fédération, ou en confédération.

1.5 Il n'y a pas encore d'intégration de tous les états.

2. Les problèmes

2.1 Nous allons appeler problème une divergence entre ce qui est et ce qui doit être (définition canadienne).

Clarification : ce qui est, est un fait ; ce qui doit être relève d'une convention ; une divergence indique une perturbation (une transformation non désirée). Un problème est une perturbation qui dérive d'une convention.

2.2 Nous allons volontairement et arbitrairement dire que les problèmes sociaux concernent les collectivités, que les problèmes économiques concernent les états, que les problèmes politiques concernent les regroupements d'états, que les maladies concernent l'organisme ou l'individu.

2.3 La médecine est l'étude, le diagnostic et le traitement des maladies ou problème de l'organisme.

- La santé publique est l'étude, le diagnostic et le traitement des maladies de l'organisme touchant beaucoup d'individus de la collectivité.

- L'action sociale est l'étude, le diagnostic et le traitement de tous les problèmes de la collectivité y compris les problèmes de la collectivité y compris les problèmes de santé publique, les problèmes économiques.
- Le développement communautaire est l'étude, le diagnostic, et le traitement économique des problèmes économiques de la collectivité.
- L'action sociale est l'activité de solidarité d'un individu, d'une collectivité, d'un état, ou d'un groupe d'états envers un individu, une collectivité, un état ou un regroupement d'états.

3. Les différentes collectivités : il existe :

- 3.1 Des collectivités territoriales : communes, arrondissements, préfectures, régions.
- 3.2 Des collectivités familiales
- 3.3 Des collectivités ethniques : Peulh, Bambara, Sonrails, etc....
- 3.4 Des collectivités professionnelles : agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, chasseurs, artisans, ouvriers, syndicats, entrepreneurs, fonctionnaires, commerçants, employés de service, mutualistes, coopérateurs, artistes, chômeurs, diplômés sans emplois, pauvres, armée, etc...
- 3.5 Des collectivités de malades et/ou d'handicapés : handicapés physiques, mentaux, aveugles et malvoyants, sourds et malentendants, sourds-muets, lépreux, tuberculeux, drépanocytaires, diabétiques, hypertendus, sidéens, femmes en grossesses, etc...
- 3.6 Des collectivités religieuses : islam, christianismes, judaïsmes, religions traditionnelles ou religions d'autres parties du monde, etc...
- 3.7 Des collectivités linguistiques : bambaraphones, poularphones, francophones, sonrailphones, etc...
- 3.8 Des collectivités sexuelles : mâles, femelles, intersexués.
- 3.9 Des collectivités d'âges : classe d'âges.
- 4.0 Des collectivités d'intérêts et de loisirs : associations, ONGs, partis politiques, équipes sportives, immigrants, organisations internationales, délinquants, bandits, etc...
- 4.1 Des collectivités d'écritures : alphabet latin, alphabet arabe, alphabet nko, alphabet tifnar, alphabet cyrilliques, etc...
- 4.2 Des collectivités d'apprenants : élèves, étudiants, talibés, chercheurs, soufis, etc...

4. Quelques problèmes particuliers :

4.1 La motivation : dans l'organisation actuelle de notre société, pour vivre, il faut travailler en général. Le travail est une grande contrainte rébarbative. Chaque population a en général des motivations pour l'exécuter avec acharnement. Dans notre pays, notre grande motivation est l'organisation des cérémonies : baptême, circoncision, (en désuétude de nos jours), mariage, funérailles. Généralement notre grande satisfaction est de dépenser largement le fruit de notre travail au cours de ces cérémonies pour nous situer dans la communauté. Aux yeux des gestionnaires formalistes, de telles dépenses relèvent du gaspillage. On a donc essayé, mais en vain de les limiter soit à travers des recommandations du parti ou des lois de l'état, ou de l'insuffisance de ressource consécutive à l'accroissement de la pauvreté. Ce qui est sûr, une suppression totale des cérémonies ou une limitation drastique des dépenses pourraient réduire considérablement la motivation de notre population à travailler.

4.2 La langue et la culture :

- 4.2.1 On dit qu'aucune population ne peut se développer avec une langue étrangère. Quels sont les déterminants de ce problème. Pour les dégager, il faut savoir que : Nous sommes dans une civilisation traditionnelle c'est-à-dire sans écriture, dont la base mathématique est l'arithmétique de grand papa, avec beaucoup de connaissances empiriques transmises oralement, d'un transmetteur à un individu tiré sur les volets, ce qui ne permet pas une grande diffusion, donc l'élite informée et formée est restreinte et n'atteint pas la masse critique susceptible d'engendrer un développement conséquent.
- 4.2.2 La civilisation du développement manipule l'écriture, a une langue très riche de connaissances dite scientifiques, c'est-à-dire susceptible d'être vérifiée expérimentalement.
- 4.2.3 A l'indépendance le taux de couverture scolaire était de 7% après 70 ans de présence étrangère, soit 1% de promotion tous les dix ans. Le taux de couverture sanitaire était de 7,5% soit à peu près le même taux de promotion qu'à l'enseignement. Or pour décoller économiquement d'après l'Unesco, il faut un taux de scolarisation de plus de 50% pendant au moins 20 ans, temps nécessaire pour leur entrée dans la production pour utiliser les nouvelles connaissances. A notre avis, il faut que la couverture sanitaire qui est actuellement de 26 à 27% sur tout le territoire national dépasse également les 50% pour permettre un décollage économique.
- 4.2.4 Comment harmoniser notre culture avec les connaissances scientifiques ? Heureusement pour nous, à la suite des moqueries d'un libanais d'Abidjan dans un journal sur les langues africaines, Souleymane Kanté, a non seulement créé l'écriture nko, mais encore a fourni un énorme effort de recherche la Charte de « Kouroukam Fouga », de traduction du Saint Coran et des textes connexes en Malinké, d'invention de poésie, de poème, pour démontrer que tout ce qui se fait dans une langue occidentale peut se faire dans nos langues, que l'alphabet nko peut les transcrire toutes à la lois.

4.2.5 Qu'est-ce qui reste à faire ? dégager l'alphabet nko de chacune de nos langues, les écrire en apprenant l'écriture nko, accéder ainsi aux 200 livres écrits par Souleymane Kanté pour la compréhension de notre culture et de notre histoire, et surtout créer un service de traduction :

- a. du savoir de Souleymane Kanté dans nos autres langues.
- b. du savoir scientifique dans chacune de nos langues en les écrivant avec l'alphabet nko et l'alphabet dnafla.

Puiser dans les 32 000 mots du vocabulaire/Malinké de quoi forger des concepts pour le savoir nouveau.

4.3 L'action sociale à travers le monde :

En 1981, l'action sociale était logée au Ministère de la Santé, après être née au Secrétariat d'Etat au Travail et à la Fonction Publique, en Ethiopie, elle était logée au Ministère du Travail, en Tanzanie au niveau de la Primature, au Mozambique au niveau du Bureau Politique du Parti au Pouvoir à cause de la guerre et de la prolifération des handicapés, ailleurs c'était un Ministère plein, en France c'était le Ministère de la Santé qui était logé dans celui de la Solidarité. Cette diversité de comportement envers l'action sociale est caractéristique des priorités du moment de chacun de ces pays.

5. L'économie

Besoin - Travail – Solidarité.

- 5.1 Les besoins d'une collectivité doivent être satisfaits par le travail de production de ses membres, à défaut par la solidarité pour les individus invalides. En effet, tout le monde consomme, mais tout le monde ne produit pas, donc la solidarité est obligatoire dans l'échange économique, elle est partie intégrante de l'économie.
- 5.2 **Source de richesse** : Est source de richesse pour une collectivité, toute ressource, animée ou inanimée, matérielle, ou immatérielle, connue ou potentielle, dont les autres (individus, collectivités, états) ont besoin, et qu'ils trouvent dans cette collectivité à des conditions plus avantageuses qu'ailleurs.
- 5.3 **Richesse** : La richesse est l'ensemble des activités de production, de consommation et des activités connexes qui sont effectuées dans l'unité de temps en cours dans la collectivité.
En conséquence, aucun homme, ou aucun groupe d'individus, ne peut empêcher une collectivité motivée à s'enrichir si ses membres se mettent à travailler avec ardeur pour satisfaire leurs besoins. Mais il existe, hélas, des lois économiques ou non qui permettent de drainer vers une autre collectivité une partie ou toute la richesse ainsi produite.

5.4 Exemples :

Nous allons prendre trois villes maliennes qui avaient une prospérité relative et qui ont périclité pour drainage. Il s'agit de Kayes, Koulikoro et Mopti.

- 5.4.1 Economie de salaire. Kayes était la capitale du Haut Sénégal Niger jusqu'en 1908, le point de départ du chemin de fer Kayes/Bamako/Koulikoro de 1904 à 1927, le terminus de la navigation fluviale entre Saint-Louis et Kayes sur le fleuve Sénégal. Donc Kayes avait une économie de salaires : salaires des hauts fonctionnaires de l'administration, salaires de tous les employés qui transbordaient les marchandises venant de France et du Sénégal du bateau sur le train, marchandises destinée au Soudan Oriental, à la Haute Volta, au Niger. Chaque mois, il existait une injection de monnaie dans l'économie de Kayes.

En 1908 quand Bamako devint la capitale, et en 1927 quand on fit la jonction chemin de fer Dakar/Thiès/Saint Louis avec le Kayes/Bamako/Koulikoro, les salaires ont disparu, d'où la chute brutale des échanges économiques sur le marché de Kayes.

- 5.4.2 Economie de commerce : Koulikoro a toujours été le terminus du chemin de fer, que ce soit le Kayes/Niger ou le Dakar/Niger – Koulikoro est toujours le point de départ de la navigation sur le Niger pour l'Orient du Soudan, pour la Haute Volta et le Niger, Koulikoro était sur la seule route qui reliait Bamako à Banamba, Nara et Néma et même à Nioro – Koulikoro était un port de pêche florissant. Aussi tous ces voyageurs pour ces différentes destinations injectaient dans le marché de Koulikoro annuellement d'énormes quantités d'argent. En 1947 – 1948 la route de Bamako, Kati, Kolokani, Nara, celle de Bamako, Fana, Ségou, et l'achèvement des travaux du barrage de Sansanding (Markala), diminuèrent drastiquement le nombre de voyageurs passant par Koulikoro, et les nombreux libanais de Koulikoro migrèrent vers Bamako.

- 5.4.3 Economie de production : Mopti, majestueusement planté au cœur du delta central du fleuve Niger vit de la pêche, de la riziculture, de l'élevage sur le riche « bourgou » du delta. Au début des années 1970 une grande sécheresse conjoncturelle coïncida avec la création de l'opération pêche, à qui l'état a affecté toutes les recettes de la digue de Mopti, qui auparavant étaient versées à la commune de la ville, ce qui entretenait une grande circulation de monnaie à Mopti. Aussitôt tous les grands commerçants déménagèrent à Bamako. En conclusion, des lois ou des décisions de transfert de capitale, de création de routes de construction de barrage, ou d'affectation d'argent, et voilà des villes relativement prospères qui périclitent.

- 5.4.4 Seuils d'efficacité : Toute activité a un seuil d'efficacité ou de rentabilité. Ainsi pour créer un marché hebdomadaire au temps du franc malien, il fallait : $Pib/hb/jour \times 5\ 000\ hb \times 7\ jrs$, soit $200\ F \times 5\ 000 \times 7 = 7\ 000\ 000\ FM$. Pour un marché journalier, il fallait : $200\ F \times 35\ 000 = 7\ 000\ 000\ FM$. Il faut 35 000 hb pour un chef-lieu de cercle ou de région pour avoir un marché quotidien viable.

Pour un vendeur, son seuil de rentabilité est le nombre N d'objets vendus. A partir du prix de vente égale prix d'achat plus frais fixes et variables on calcule :

$$N = \frac{\text{FF Frais Fixes}}{\text{Bénéfice unitaire} - \text{frais variable unitaire.}}$$

On dit qu'en téléphone le seuil de rentabilité est de 10 téléphones pour 1000 habitants. Ainsi Ikatel qui a 400 000 abonnés parmi les 11 000 000 de Maliens soit $\frac{37}{1000}$ est rentable.

Malitel et Sotelma 170 000 abonnés, donc un taux de $\frac{15}{1000}$ ils sont rentables.

Ces opérateurs peuvent avoir une activité de solidarité envers leurs abonnés. Quel nombre d'abonnés à l'eau et l'électricité faut-il pour rentabiliser EDM ? Quels nombres de lettres et de colis postaux faut-il par an pour rentabiliser la poste ?

6. La Politique

- 6.1 Il existe beaucoup de problèmes sociaux, économiques qui ne peuvent être résolus qu'au niveau de la politique internationale, surtout en ces temps de globalisation, de mondialisation, ou de village planétaire avec des forts qui ne comprennent que la loi du plus fort et qui sont insensibles à la misère des gens de pays plus faibles.
- 6.2 Par exemple, l'intérêt simple ou composé permet à un état fort de transformer en état esclave pour une durée illimitée ou presque un état faible qui ne finit pas de payer les intérêts d'un prêt si minime soit-il. Il y a 2 groupes : ceux qui demandent de supprimer l'intérêt, et ceux qui n'en veulent parce que c'est la condition de leur domination. Seule un consensus politique international (difficile à imaginer actuellement) peut limiter impérativement l'intérêt à être au plus égal au capital, quelque soit la durée du prêt, ce qui serait une bonne synthèse entre pas d'intérêt du tout et tout intérêt à perpétuité.

7. L'aspect psychologique

- 7.1 Le grand savant El Ghazali, le Soufi a dit que l'homme a cinq facultés : organes des sens, mémoire, classification, déduction, prévision. Il a dit que l'effet de la mémoire apparaît chez l'enfant à 7 mois alors qu'il perçoit dès la naissance.
- 7.2 En recoupant ces données avec les écrits du grand psychologue Jean Piaget, nous comprenons que l'enfant met en place de la naissance à 18 mois une intelligence motrice ou pratique, avec conservation de l'objet (objet permanent) et visibilité de l'effet de la mémoire à 7 mois, maîtrise totale des déplacements entre 12 et 18 mois.
- 7.3 Piaget a dit que l'intelligence représentative se met en place de 18 mois à 18 ans, avec apparition du langage entre 18 mois et 3 ans, invention du nombre à 7 ans et maîtrise totale des opérations formelles de 12 à 18 ans.

Intelligence pratique

11 – 0 à 6 mois : acquisition d'informations visuelles et auditives non permanentes, fugaces.

12 – 7 à 11 mois : objets permanents et efficacité de la mémoire

13 – 12 à 18 mois : maîtrise totale des déplacements

14 – 18 à 36 mois : mise en place du langage

Intelligence représentative :

21 – 3 à 6 ans : mise en place et apprentissage de la comparaison de la classification et de la déduction (mise en ordre) sans leur maîtrise.

22 – 7 à 11 ans : élaboration du nombre et expérimentation des opérations concrètes (opérations sur les objets).

23 – 12 à 18 ans : élaboration de la combinatoire (tous les cas possibles d'une Situation) et des opérations formelles (opérations sur les objets abstraits ou signes représentant les objets concrets) et sur les structures ou les systèmes.

7.5 Implications

	11	12	13
Intelligence pratique	0 à 6 mois	7 à 11 mois	12 à 18 mois
Intelligence représentative	21 3 à 6 ans	22 7 à 11 ans	23 12 à 18 ans
Synthèse	Pas de connaissance permanente.	Connaissance permanente.	Toutes connaissances permanentes possibles du même domaine.
Ghazali Piaget	Sens mémoire	Classification, Déduction.	Prévision (anticipation).
Psychosociologie	Homme (animal)	Homo sapiens Loi du Talion.	Homo sapiens sapiens loi du pardon et de l'amour.
Economie	Consommation	Production – conservation – consommation – pillage.	Production – conservation – consommation et partage (solidarité).

N.B. : Les durées sont indicatives. L'adulte (plus de 18 ans) peut se trouver en 21, 22 ou 23.

7.6 Obstacle psychologique ?

7.6.1 **Cheick Anta Diop** « Nations Nègres et Culture » dit que l'Africain Noir a créé la civilisation égyptienne, l'a développée, puis l'a abandonnée en émigrant dans le reste du Continent.

René Dumont a dit que « l'Afrique Noire est mal partie » en matière de développement.

Lyell a dit que l'Afrique n'est pas partie ».

Fodé Diawara dans « l'homme primitif » a dit que l'Africain Noir a abandonné la civilisation parce qu'elle est mauvaise.

Axel Kabou dans « Et si l'Afrique ne veut pas du développement ? » met le doigt sur le sabotage du développement.

7.6.2 **Implication** : Si l'Africain Noir a abandonné la civilisation et n'en veut pas du tout parce qu'elle est mauvaise, il sera difficile sans une prise de conscience approfondie de cette donnée de remettre les Africains Noirs sur la route du développement, mais l'hypothèse de Fodé Diawara n'a pas été prouvée, donc il est permis d'espérer et on sait que selon la devise de Guillaume d'Orange, « point n'est besoin d'espérer pour entreprendre et de réussir pour persévérer ».

B./ La Politique Sociale de l'Indépendance à nos jours.

L'action sociale s'est occupée dans notre pays de la prévention des maladies, de l'assistance aux handicapés, du secours aux indigents, de la promotion sociale et économique des femmes, de la réhabilitation des délinquants, de la promotion des associations de prévention ou de lutte contre la maladie, de la rééducation et/ou de la formation si nécessaire, du développement communautaire des collectivités territoriales, de la promotion de la mutualité, des enquêtes sociales, de l'alphabétisation fonctionnelle, de l'assainissement du milieu par la sensibilisation et la communication, de la formation des travailleurs sociaux, du recueil et de l'éducation préscolaire (centres d'accueil ou maternels, ou jardins d'enfants), etc...

C./ La Politique Sociale à venir :

Comme on l'a vu dans la mise à niveau au début de ce document, l'Action Sociale est nombreuse et très variée (on parlait d'Affaires sociales au pluriel). La politique sociale dépend fortement des priorités définies ou à définir. Ce qui est important, c'est de tenir compte des lois sociales, économiques, politiques et psychologiques. Par exemple, le seuil d'efficacité.

Toute activité a un seuil d'efficacité qu'il faut connaître impérativement et appliquer. En médecine, le médicament moderne est fabriqué à la dose efficace par unité de temps, ce qui simplifie le travail du médecin, c'est la dose efficace qui manque à notre médecine traditionnelle. Une norme, un standart, qu'ils dérivent ou non du seuil d'efficacité, peuvent valablement être utilisés à la place de celui-ci. 2 exemples : les talibés, et le paludisme complètent cette partie.

Alphabet Français
 écriture latine écriture nko

autres lettres, 18

a

ʋ

é

o

b

F

è

^

c

□

eu

o

d

⊖

gn

ɔ

e

ö

tch

1

f

⊖

dj

ɾ

g

∇

rr

#

h

ɿ

ch

□

i

ɿ

au

□

j

ɿ

eau

□

k

H

an

!

l

ɿ

en

!

m

Δ

on

!

n

ɿ

in

!

o

□

ou

u

p

ɿ

1

ɿ

q

H

2

ɿ

r

+

3

ɿ

s

□

4

ɿ

t

b

5

ɿ

u

ü

6

ɿ

v

□

7

ɿ

w

□

8

ɿ

x

YHO

9

ɿ

y

ɿ

10

o↑

z

ɿ

Alphabet Bemaman
 écriture latine écriture n'ko

autres lettres

a		∨	ro	#
b		F	an	!
c		1	on	9
d		∞	on	∩
e	ε	o	in	∩
f		∞	en	∩
g		∩	en	o
h		∩	un	o
i		∩		∩
j		∩	1	∩
k		H	2	∩
l		∩	3	∩
m		∩	4	∩
n	n	∩	5	+
o	o	∩	6	∩
p		∩	7	∩
r		+	8	∩
s	sh	∩	9	∩
t		b	10	∩
u		∩		
v		∩		
w		∩		
y		∩		
z		∩		